

L'économie au service du peuple

Kim Il Sung a-t-il plongé son peuple dans la misère?

Entendu à la télé : «Le dirigeant stalinien (Kim Il Sung) a isolé son pays et l'a conduit à la misère. Contrairement au sud du pays qui a connu un développement économique précoce». L'adjectif 'stalinien' doit susciter haine et dégoût à l'égard des réalisations d'un pays socialiste. On ne trouve dans le monde des médias occidentaux aucune information concrète et honnête sur la Corée du Nord.

Lucien Materne

En 1930, 90% des investissements industriels en Corée sont japonais. 42% de la récolte de céréales prend la route du Japon. Pendant la seconde guerre mondiale, le Japon déporte deux millions de travailleurs coréens pour faire tourner l'industrie de guerre. A la libération, le Nord de la Corée compte en tout et pour tout douze techniciens. Il n'y a pas une seule université, seulement 43 écoles moyennes et 70% de la population est analphabète. Il y a 1,2 lit d'hôpital et 0,5 médecin pour 10.000 habitants. L'espérance de vie est de 38 ans à peine.

Enseignement et soins de santé gratuits

Depuis 1975, l'enseignement primaire et secondaire (chaque cycle compte cinq années) est généralisé en Corée du Nord. Plus de six millions d'enfants suivent les cours. Notons aussi qu'en Corée, tout l'enseignement est gratuit, y compris l'enseignement supérieur et universitaire. Plus de 70% des jeunes qui fréquentent l'université sont des enfants de paysans, d'ouvriers et d'employés. (En Belgique, les fils d'ouvriers ne représentent que 5% de la population universitaire et, pour les enfants de paysans dans le tiers monde, l'enseignement universitaire est en tout cas exclu). Sur une population de 22 millions d'habitants, la Corée du Nord compte actuellement 1.730.000 personnes ayant une formation universitaire et scientifique. En Corée du Nord, tous les soins

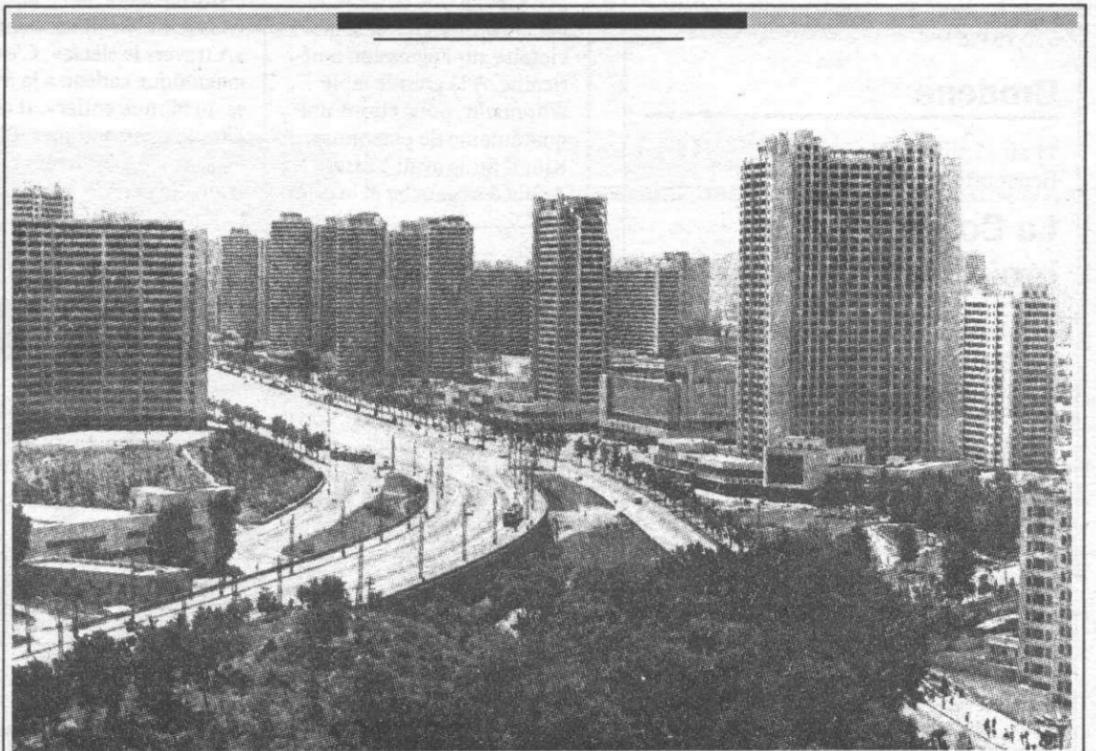
médicaux sont gratuits : consultations, traitement, opérations, médicaments, hospitalisation, prothèses. Il y a aujourd'hui 29,7 médecins et 136 lits d'hôpitaux pour 10.000 habitants. L'espérance de vie a presque doublé : elle est maintenant de 74 ans. (La Corée du Nord, pays du tiers monde, se situe ainsi au même niveau que l'Europe occidentale). En Corée du Sud, les assurés sociaux ne représentent que 58% de la population en 1987. L'espérance de vie est de 71 ans.

Pyongyang, une ville sans bidonvilles

Après la guerre d'agression américaine de 1951-1953, la capitale Pyongyang (deux millions d'habitants) est entièrement détruite. Elle est aujourd'hui une grande ville moderne, aux larges avenues et aux vastes espaces verts. Une surprise inimaginable pour ceux qui ont déjà visité les bidonvilles du tiers monde ou, plus près de nous, certains quartiers de Bruxelles. Un vrai paradis pour écologistes et architectes.

La Corée du Nord applique des plans de sept ans. Durant le troisième plan (de 1987 à 1993), la production industrielle connaît un accroissement de 50%, soit une croissance annuelle moyenne de 5,6%. Une attention toute particulière est accordée aux sources d'énergie : la construction de petites et moyennes centrales permet une hausse de 30% de la production d'électricité et de 40% de la production de charbon par rapport à 1986.

Grâce à la révolution technologi-



Habiter gratuitement à Pyongyang

Le quartier de Kwangbok a servi de modèle aux immeubles à appartements que le gouvernement coréen construit actuellement. En 1989, le quartier a hébergé les hôtes du Festival mondial de la jeunesse. Mais trois mois plus tard déjà, plus de 5.000 familles occupaient ces appartements de trois à cinq chambres et d'une superficie de 100 à 110 m². Le loge-

ment y est entièrement gratuit. L'Etat socialiste couvre tous les frais. Les ouvriers ne cèdent que 3% de leur salaire pour les différents services afférant au logement.

En 1990-1992, le gouvernement coréen a achevé un programme de construction de 50.000 nouveaux appartements d'une superficie de 120 à 130 m². En 1993, on a construit 30.000 appartements,

rien qu'à Pyongyang, en un an à peine. Chacun de ces appartements est équipé d'un téléviseur couleur (de fabrication japonaise, il est vrai) et entièrement meublé en concertation avec les habitants et aux frais des autorités. Dans toute la Belgique, les autorités ne sont parvenues à construire que 965 logements sociaux en 1992!!

que, l'irrigation, la construction de digues et l'usage d'engrais, la Corée du Nord produit 7,6 tonnes de riz et 6,5 tonnes de maïs par hectare en 1985. Dans le passé, ces productions ne dépassaient jamais 2 à 4 tonnes de riz et 1,5 à 2 tonnes de maïs par hectare. En 1944, sous l'occupation japonaise, la production agricole atteignait seulement 2,1 millions de tonnes dans le Nord. En 1980, celle-ci passe à 9 millions et, en 1984, à 10 millions de tonnes. En 1946, la Corée du Sud produisait 94% de ses céréales; en 1985, seulement 48%

et, en 1990, 32% à peine. Grâce à sa politique agricole socialiste, la Corée du Nord assure l'approvisionnement alimentaire de sa population, en toute indépendance. Ajoutons à cela qu'en Corée du Nord, 20% des terres seulement sont utilisables pour l'agriculture. Ces grands efforts sur le plan économique et social garantissent au Parti Coréen du Travail et au régime socialiste l'énorme soutien du peuple coréen. Tout ceci constitue aussi la base de la défense militaire du socialisme et de l'indépendance de la Corée. Ce

n'est possible que dans un pays où les moyens de production sont la propriété des travailleurs, de sorte que toute la richesse produite revient au peuple et pas à une poignée de grands industriels, aux banques ou aux multinationales.

Sans doute ignorez-vous tout ceci. Et peut-être avez-vous peine à le croire. Je ne peux dans ce cas que vous donner un conseil : visitez la Corée du Nord. Allez voir vous-même. Et voyez comment le socialisme fonctionne au service du peuple.

Kim Djeung Il dirige le pays depuis plus de 10 ans

Choisi pour ses capacités et pas pour ses liens familiaux

Michel Mommerency

Pendant soixante ans, Kim Il Sung a dirigé la révolution coréenne. Comme les expériences dans plusieurs pays socialistes l'ont montré, la question de la succession est un problème complexe. Staline a dirigé l'Union soviétique pendant trente ans sur la voie de l'édification socialiste. Mais Khroutchev a rompu avec la politique révolutionnaire et a entamé le processus de dénatura-tion révisionniste en URSS. Le parti coréen déclare qu'il travaille depuis de nombreuses

années à la consolidation d'un noyau dirigeant dans le parti, étroitement unifié. La figure centrale de ce noyau est Kim Djeung Il. Depuis plusieurs années, Kim Il Sung ne s'occupe plus de la direction journalière. Depuis plus de dix ans déjà, le pays est dirigé effectivement par Kim Djeung Il. Les médias occidentaux retiennent seulement que Kim Djeung Il est le fils de Kim Il Sung et ils se moquent de la "dynastie rouge".

Pourtant, ils trouvent normal que l'Inde soit dirigée depuis des générations par la famille Ghandi-



Nehru et ils ne peuvent imaginer la Belgique sans sa dynastie. Kim

Djeung Il est né le 16 février 1942 dans le maquis contre les Japonais. De 1960 à 1964, il a étudié l'économie à l'université de Pyongyang.

Le jeune Kim Djeung Il a bénéficié à la maison d'une excellente éducation politique. Son père avait à son égard des exigences élevées. Il a ensuite occupé plusieurs postes à responsabilité dans le Comité central. En février 1974, il est devenu membre du Bureau politique. Il a écrit plusieurs textes sur la littérature et publié un livre sur l'art cinématographique socialiste. En 1980, il est devenu membre du présidium. Depuis 1991, il est commandant suprême de l'Armée populaire coréenne.

La direction du parti explique qu'elle a choisi Kim Djeung Il, non pas en raison de son origine, mais sur base de ses qualités politiques et ses compétences en économie, mises à l'épreuve au cours de ses vingt années d'expérience. L'avenir nous dira si Kim Djeung Il sera à la hauteur de sa tâche très difficile, maintenant qu'il ne peut plus compter sur la sagesse et l'expérience de Kim Il Sung.